

# Riviera

## Chablais

### vosre région



A. Caspari

Le maître en art cinétique Pascal Bettex et la dessinatrice Livia Gnos, deux des artistes de l'usine de Taulan.

Page 11



L'Édito d' Anne Rey-Mermet

#### Des fêtes pour retrouver le goût des rencontres spontanées

Sans les manifestations rythmant le passage des saisons, 2020 a un petit air de brouillard insaisissable. Qui n'a pas prononcé ces derniers mois une phrase du genre «Tu te rappelles, l'année dernière... Ah mais non, ce n'était pas l'année dernière, on n'a rien fait en 2020.» Sans ces traditionnels repères, difficile de se situer sur la ligne du temps. Bien sûr, ce n'est pas la seule raison qui fait que ces rendez-vous nous ont manqué. Ferments de la vie sociale, ces incontournables saisonniers sont autant de jalons ratés l'an passé. Juste avant que tout soit bouclé, le (fort chanceux) carnaval de Monthey 2020 a été la dernière occasion de croiser certains copains, qu'on ne voit que là ou à la foire du 31 décembre. L'un d'eux m'annonce qu'il va bientôt avoir un bébé, enfin plutôt des bébés: des jumelles! Ces petites filles doivent désormais courir dans tous les sens, mais je n'en sais rien, je n'ai pas recroisé leur papa depuis. Cette année, avec les fêtes, on peut également célébrer le retour des occasions de se retrouver par hasard. Feu de l'Avent, marchés de Noël, concerts et facéties flottantes en plein air: les merveilles de fin d'année devraient mettre des étoiles dans les yeux des habitants de la région et réchauffer leur cœur pas seulement à coup de vin chaud. Une rencontre spontanée au détour d'un petit chalet est sans conteste bien plus charmante qu'un apéro sur écrans interposés.

Région P.09

#### CAPTURER LES INSTANTS SAUVAGES

Claude Moreillon publie un ouvrage intitulé «Vie sauvage. Beauté et fragilité», rassemblant ses meilleurs clichés pris ces trente dernières années dans les Alpes Vaudoises. Le photographe animalier montreuais a du choisir entre des milliers de photos accumulées pour créer ce nouveau livre.

Région P.07

#### QUE FAIRE DE CE BÂTIMENT TYALO?

L'annexe de l'auberge communale de St-Légier-La Chiè-saz doit être rénovée, là-dessus tout le monde semble d'accord. Une enveloppe de 860'000 francs a été débloquée. Mais la question de sa future affectation interpelle certains conseillers communaux, qui estiment que le projet de la Municipalité n'est pas suffisamment abouti.

# Montreux et Veytaux relancent leur union

**Fusion** Après la pandémie, les deux communes de la Riviera redémarrent la machine pour un éventuel mariage lors de la prochaine législature. Au préalable, leurs autorités doivent établir des groupes de travail pour préparer un projet de convention et organiser un scrutin populaire à l'horizon 2024. **Page 05**



S. Brasey

## Les narcisses se dégourdisent le bulbe

Des bénévoles ont sauvé des centaines de ces fleurs emblématiques, les faisant déménager de Caux aux Avants.

Page 16

Pub



P I Z Z E R I A

L'Armailli

26, rue des Deux-Marchés  
1800 VEVEY

Tél. 021 921 09 50

Fermé le dimanche et le lundi



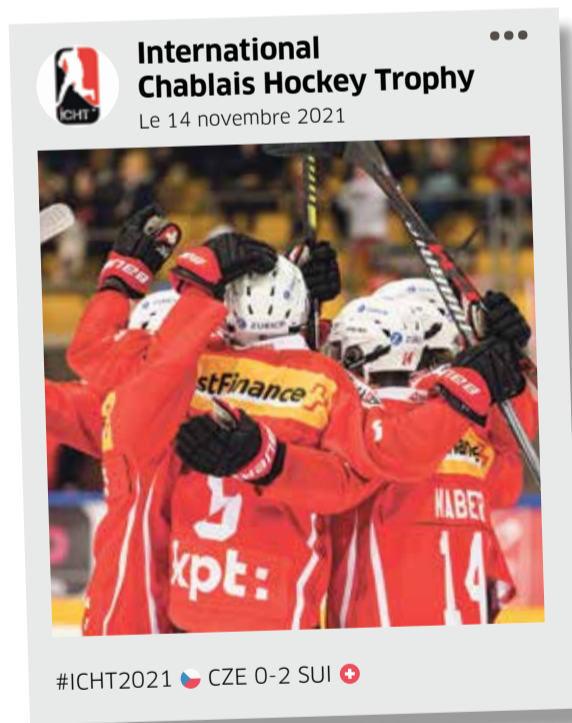
**Riviera  
Chablais**  
votre région

a aimé votre  
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

**Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!**

Suivez-nous sur notre page  
Facebook: **Riviera-Chablais**



L'humeur de Sophie Es-Borrat

## Calisse, Valérie Lemerrier a osé!

Je ne suis pas une fan absolue de Céline Dion, bien que, je dois l'avouer, l'album «D'eux» a tourné dans la platine CD de ma chaîne hi-fi d'adolescente. Mais Valérie Lemerrier ayant eu l'audace d'incarner la chanteuse québécoise au cinéma, il fallait que je voie ça de mes propres yeux, quitte à rappeler de vieux souvenirs à mes oreilles. «Aline», comme son nom l'indique, n'est pas un long-métrage biographique fidèle à la réalité, mais la vision de l'actrice et réalisatrice française sur le

parcours de l'artiste canadienne, privé et professionnel. Ceci étant dit, le spectacle peut commencer. Et le mot est tout à fait adapté: Valérie Lemerrier fait le show en se glissant dans la peau de la femme à la voix exceptionnelle tout au long des étapes marquantes de sa vie. Dur de ne pas tomber dans le stéréotype en singeant au lieu d'interpréter, mais l'exercice est réussi. C'est à la fois drôle et touchant, à l'image de la fameuse Céline, sans filtre et d'un naturel désarmant. Certes, l'illusion n'est pas parfaite, au niveau de l'accent par exemple. Et les prestations vocales sont chantées par une doublure. Néanmoins, sans tomber dans le pathos, l'hommage est sincère. Pas sûr que les puristes adhèrent totalement, mais pour ma part, autant être honnête, en sortant du cinéma ma première envie a été d'aller fouiller la cave pour tenter de remettre la main sur le fameux album. Et je dois bien l'admettre, n'en déplaise à mes inclinaisons musicales actuelles, j'en connais encore toutes les paroles par cœur.

L'actu par **Gilles Groux**

À l'approche des fêtes, de nombreuses animations s'offrent aux habitants de la région. p. 03



### IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey

021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
[www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA  
**Tirage total (print) 2021**

**Riviera Chablais**  
votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

**Riviera Chablais**  
votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

**Riviera Chablais**  
votre région  
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Directeur Fondateur**  
Armando Prizzi

**Conseillers en publicité**  
publicite@riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,  
Giampaolo Lombardi,  
Basile Guidetti.

**Administration**  
Laurence Prizzi,  
Tiffany Gomes,  
Sarah Renaud,  
Déborah Schwitzguébel.

**Rédaction**  
Karim Di Matteo,  
rédacteur en chef.

**Région Riviera:**  
Xavier Crépon,  
Noriane Rapin,  
Hélène Jost,  
Rémy Brousoz.

**Région Chablais:**  
Christophe Boillat,  
David Genillard,  
Anne Rey-Mermet,  
Sophie Es-Borrat.

**Correctrice:**  
Sonia Gilliéron

**PAO**  
Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino.

**Impression**  
CIL Bussigny



# Une tradition qui n'a rien perdu de son feu sacré

## En attendant Noël

Depuis bientôt soixante ans, les Feux de l'Avent célèbrent chaque année le début de cette période particulière. Née en terre vaudoise, cette coutume d'origine protestante dépasse aujourd'hui les frontières du canton et de la religion.

| Rémy Brousoz |

«C'est l'occasion de passer un moment avec des gens que l'on ne voit pas forcément le reste de l'année.» Eric Bolomey en a vu briller des yeux autour des flammes. Pendant vingt ans, il a allumé un feu chaque premier dimanche de l'Avent dans son village d'Yvorne. Une mission qui requiert avant tout de la débrouillardise. «Ce n'est pas toujours évident de trouver du bois. Pour ma part, j'ai pu compter sur une scierie du coin. Quand elle a fermé, j'ai utilisé des palettes provenant d'une entreprise», raconte le Chablaisien.

Une fois le combustible déniché, il faut encore le disposer pour qu'il brûle convenablement. «La meilleure technique est de construire une sorte de tour et de l'allumer par en haut», révèle le Vuarnéran, qui a parfois vu

ses efforts malmenés par le vent. Sans compter ce bûcher qu'il avait préparé une année et qui s'est consumé un samedi. «C'était probablement l'œuvre de quelques farceurs», sourit Eric Bolomey, visiblement pas rancunier.

Vieille de plus d'un demi-siècle, la coutume des Feux de l'Avent est aujourd'hui perpétuée en de nombreux endroits du canton de Vaud, et même au-delà. «Pour cette année (ndlr: 28 novembre), plus de 120 sites m'ont été annoncés», se réjouit l'ancien «boutefeu», désormais coordinateur de l'opération pour la Suisse romande. Si certains rassemblent jusqu'à 60 personnes – c'est notamment le cas à Yvorne – le public est parfois bien moindre. «Quelqu'un m'a prévenu qu'il irait faire un feu tout seul à 1'700 mètres d'altitude.»



Des feux sont aussi allumés sur les hauteurs, comme au Gros Châtillon, au-dessus de Bex. | C. Siméon

### Initiée par un pasteur vaudois

La tradition a été lancée en 1963 par le pasteur Charles Nicole-Debarge, qui fut le premier résident de Crêt-Bérard, une fondation installée à Puidoux et liée à l'Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud. «Il avait chargé des scouts d'aller illuminer plusieurs sommets pour annoncer la naissance du Christ», raconte le

pasteur Alain Monnard, l'actuel résident de Crêt-Bérard.

Avec le temps, la coutume s'est rapprochée de la plaine en même temps qu'elle s'est vue agrémentée d'animations diverses. En fonction de l'endroit et de l'inspiration du boutefeu, elle peut par exemple s'accompagner d'un cortège aux flambeaux, d'une soupe ou même d'une visite de cavaliers. Seule règle commune à

tous les bûchers, l'allumette doit être craquée à 18h. Tout comme un message liturgique est généralement délivré aux abords des flammes. Bien qu'ayant conservé une connotation religieuse, ces rendez-vous ne sont pas réservés qu'aux Chrétiens convaincus. «Admettons que vous soyez allergique au lactose, ça ne vous empêche pas d'apprécier les poyas!, lance Alain Monnard. Le feu est

un symbole universel. On se réunit autour des flammes parce qu'elles nous intéressent. Et

“

Le feu est un symbole universel. Chacun peut choisir la distance qu'il place entre les flammes et lui-même”

Alain Monnard  
Pasteur résident  
de Crêt-Bérard

chacun peut choisir la distance qu'il place entre lui et le brasier», image le pasteur.

Informations  
[www.feuxdelavent.ch](http://www.feuxdelavent.ch)

## VEVEY

### Noël se recentre

La manifestation revient du 20 novembre au 31 décembre après une année de pause. Mais cette fois-ci, pas de tunnel lumineux, ni d'animaux sur les quais. «Cela aurait demandé un dispositif trop important et le risque financier aurait été trop grand», explique Lou Matthey, coordinatrice de l'événement. Bars et restaurants éphémères se concentreront donc sur la place Scanavin, avec certificat Covid obligatoire. «Nous ne sommes ni pour ni contre, nous nous plions simplement aux exigences des autorités», souligne Lou Matthey, qui estime à 40'000 francs le surcoût lié aux mesures sanitaires. Côté animations, les membres de l'Association des commerçants auront droit à leurs apéros du jeudi avec raclette offerte. Les samedis à thèmes font aussi leur retour, avec un marché aux truffes le 27 novembre, une journée «carnaval» le 4 décembre et la venue du Père Noël le 18 décembre. Enfin, grande nouveauté de cette année, les gourmets pourront déguster un menu de 11 plats cuisinés sur une plancha au feu de bois par un chef privé. **HJO**

Vevey Noël, du 20 novembre au 31 décembre.  
<https://www.veveynoel.ch/>

## MONTHEY

### Plus qu'un marché de Noël, un festival!

Un peu marché de Noël quand même, 17<sup>e</sup> édition oblige, soixante exposants cette année. Mais festival aussi, avec des concerts et des animations de rue dans le centre-ville. En un mot (deux): Super Noël, troisième du nom. Parce qu'à Monthey, l'Office du tourisme vous le dira, pour être fidèles au slogan local «Ville insolite», on ne veut pas faire comme tout le monde. Alors on alterne entre les grands classiques de la fête de la Nativité et un penchant moins classique. Du reste, les stars sont deux: le Père Noël, pour la tradition, et Alfred, la mascotte qui passe dans les classes d'écoles et fait la promo à la radio. Le premier aura son ancre dans les murs du Kremlin. Il pourra s'y faire prendre en photo avec les enfants petits et grands (moyennant un pass Covid dès 16 ans), assister à l'une ou l'autre session de la Fabrique des lutins organisée par l'association Soluna au profit d'associations caritatives, voire assister aux projections de quelques grands classiques de Noël. Alfred ira plutôt se déhancher vers la Grande scène, à l'avenue de la Gare, boire une bière au pub du coin ou faire le pitre avec les lutins et autres saltimbanques en vadrouille. Qu'importe, du moment que



Erdogan

le vrai Super Noël reprend ses droits après la version réduite de l'an dernier. **KDM**

Super Noël, du 16 au 23 décembre.  
Programme et infos: [www.montheytourisme.ch/noel](http://www.montheytourisme.ch/noel)  
ou page Facebook «Super Noël».

## EVIAN

### Un Noël «flottant»

Le fabuleux village des Flottins vivra sa 15<sup>e</sup> édition du 10 décembre au 8 janvier. Organisé par la Ville d'Evian, il déploie ses charmes et sa poésie dans tout le centre-ville de la petite bourgade de 9'000 habitants. Comme à l'accoutumée, des sculptures en bois flotté, mystérieuses et figuratives, formeront un bestiaire fantastique dans tout Evian. Les Flottins proposent un «Noël alternatif et fantasque». Chaque soir à la nuit tombée, ils débarquent pour répandre leur folie et leur magie devant le parterre de visiteurs, toujours médusés. Ce Noël, et pour la première fois, ils ne débarqueront pas par bateau, mais par les airs à bord du Flottinus Plumus Gigantus, pour rejoindre leur village féérique. Balades contées, concert le 28 décembre (avec vente aux enchères dont le produit sera reversé à «Avenir et Partage», association éviannaise), nouvel espace enfants devant le Palais Lumières et bien d'autres propositions sont au programme de ce Noël; pas mercantile pour un sou. **CBO**



L. Fortunati

### Informations.

Du 10 décembre au 8 janvier, au centre-ville d'Evian.  
[www.evian-tourisme.com/sortie](http://www.evian-tourisme.com/sortie)

## AIGLE

### Eisstock, mapping et vin chaud

Après 2019, la Ville d'Aigle organise son deuxième Marché de Noël. Il se déroulera sur la place du Marché, du 26 novembre au 23 décembre, les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches. Gratuit, «il accueillera une dizaine d'artisans et de professionnels des métiers de la bouche», indique Sarah Ferrari, en charge de l'organisation à l'office du tourisme. Une scène sera montée pour accueillir des concerts. Du vin chaud sera servi et de la restauration sera disponible sur place. Les enfants pourront jouer au eisstock, un cousin du curling qui se joue sur piste et non sur glace. Dès le 1<sup>er</sup> décembre, la façade de l'ancienne Maison de Ville sera illuminée à la nuit tombée par un mapping, œuvre de Camille Scherrer. La designer mondialement connue d'Ollon avait déjà proposé l'an passé une projection vidéo emplies de poésie qui avait ravi petits et grands. **CBO**

Informations, du 26 novembre au 23 décembre, sur la place du marché



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 17 novembre 2021 au 16 décembre 2021, les projets suivants :

N° CAMAC : **205832** Parcelle(s) : **2291** Lieu dit : **Les Essertons**  
 Propriété de : **Barbaro SA pour le compte de Sunrise UPC Sàrl**  
 Auteurs des plans : **Axians Suisse SA, M. M. Fridelance, ingénieur, En Budron H10, 1052 Le Mont-sur-Lausanne**  
 Nature des travaux : **Nouvelle installation de communication mobile pour le compte de Sunrise UPC Sàrl**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 16 décembre 2021. La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 17 novembre 2021 au 16 décembre 2021, les projets suivants :

N° CAMAC : **207139** Parcelle(s) : **1146** Lieu dit : **Ch. de Pré de Mars 5**  
 Propriété de : **Mayor Jean-Luc**  
 Auteurs des plans : **Christian Wittwer, architecte, Ch. du Cloître 17, 1860 Aigle**  
 Nature des travaux : **Construction d'une halle de boulangerie artisanale, de stockage de fruits, céréales et farine, moulin et décorateur**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 16 décembre 2021. La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 17 novembre au 16 décembre 2021, le projet suivant :

réfection de la zone de jeux des Marines sur la parcelle N° 891, sise à La Combaz/ La Plage, sur la propriété de la COMMUNE DE VILLENEUVE, selon les plans produits par M. Borgeaud de GEO-SOLUTIONS INGENIEURS SA à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : [cartoriviera.ch/enquetes-publiques](http://cartoriviera.ch/enquetes-publiques).

Date de parution : 16.11.21  
 Délai d'intervention : 16.12.21

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 17.11.2021 au 16.12.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° **202/21** Compétence : **ME Municipale Etat**  
 Parcelle(s) : **1056-1057** Coordonnées : **2'565'970/1'127'100**  
 N° CAMAC : **202815** Lieu dit : **Rue de la Tour 29, Ollon**  
 Pour le compte de : **VILAS BOAS Philipp**  
 Promis vendu de : **CUTELOD Anne-Lise et Françoise, THOMI Yvonne et JAGGI Raymonde**

Auteurs des plans : **ZBINDEN Cristina, architecte VB CREATION SA, rue de la Gare 2 - 1312 ECLEPENS**

Genre de construction : **Immeuble de 7 appartements**

Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE ORMONT-DESSOUS DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 17.11.2021 au 16.12.2021 le projet suivant :

N° CAMAC : **206623** Compétence : **ME Municipale Etat**  
 Réf. communale : **44-2021** Coordonnées : **2'574'705/1'138'578**  
 Parcelle(s) : **1574** Lieu dit ou rue : **Chemin des Cartiers**

Nom de la commune : **Ormont-Dessous**

Nature des travaux : **Construction nouvelle**

Description de l'ouvrage : **Construction de deux chalets en résidence principale**

Propriétaire(s) : **Gutzwiller Liliane**

Auteur(s) des plans : **Atelier.com SA - Ostermann Steve**

Demande de dérogation : **Art. 11 : Le faite des toitures doit être, dans la règle, perpendiculaire aux courbes de niveaux.**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUETE**

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 20 novembre 2021 au 19 décembre 2021, le projet suivant :

- **Réorganisation de la place de la Gare, parcelles concernées : 11, 53, 54, 55, 274, 275, 2696 et DP 14, 16 et 34**

selon plan présenté par Géosolutions SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention : 19 décembre 2021

*Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,  
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.*

Ps 23:4

Sa sœur jumelle Antoinette GUYOT, à Blonay ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la tristesse de faire part du décès de

**Madame Marguerite CHATELAIN**  
née Guyot

qui s'est endormie dans la paix, le 5 novembre 2021, dans sa 95<sup>e</sup> année.

La cérémonie a eu lieu dans l'intimité de la famille.

Adresse de la famille :

Chemin du Cuarroz 3, 1807 Blonay

**UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON**

Le cabinet d'Expertises Arts anciens et l'Etude Million, Paris, sont à votre disposition gracieusement pour toutes expertises (sur simple photo ou à votre domicile sur rendez-vous).

Peintures suisses, tableaux anciens et modernes, archéologie, arts chinois et asiatiques, livres, gravures, horlogerie, bijoux, sculptures, etc...

Etude Million - Paris & Cabinet d'Arts Anciens - Montalchez  
 Renseignements et rendez-vous :  
 032 835 17 76 / 079 647 10 66  
[aanciens@gmail.com](mailto:aanciens@gmail.com) / [www.artsanciens.com](http://www.artsanciens.com)



Notre prochain tous-ménages

**le 24 novembre 2021**

**Achète antiquités [www.galerie-bader.ch](http://www.galerie-bader.ch)**

Suite décès ou héritage, mobilier, anciennes décorations chinoises, japonaises, asiatiques, bronze, ivoire, vases et objets cloisonnés, miroirs dorés, armes anciennes, 16<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> collection complète, tableaux du 16<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>, bijoux et or pour la fonte, argenterie 800/925, étain, trophée de chasse, toutes horlogeries, pendules, montre-bracelet, montre de poches même défectueuse, également mobiliers industriels et pendules industrielles.

**D. Bader 079 769 43 66 – [info@galerie-bader.ch](mailto:info@galerie-bader.ch)**

**Riviera Chablais**  
votre région

Les **petites annonces** dans votre tous-ménages

Vous cherchez à vendre votre meuble ?  
A la recherche d'un appartement ?

**Communiquez dans nos pages !**

Rendez-vous sur notre site :  
**<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces>**

**VELÂDZŌ CHÂTEL**

Visite d'un appartement témoin le samedi 20 novembre 2021 de 9h à 16h

Rendez-vous à l'entrée du chantier à la Rte de Palézieux à Châtel-St-Denis



À gagner lors des visites :  
un abonnement Frimobil 2 zones !

026 351 08 50  
[gerance@tpf.ch](mailto:gerance@tpf.ch)

[immobilier.tpf.ch](http://immobilier.tpf.ch)  
[veladzo.ch](http://veladzo.ch)



# Le projet de fusion Montreux-Veytaux avance à nouveau



À Veytaux et Montreux, la pandémie a ralenti le processus, mais un scrutin populaire sur la fusion est envisagé à l'horizon 2024. | Keystone

## Politique

**En acceptant une résolution similaire début novembre, les élus des deux communes montrent la voie à suivre à leurs Municipalités respectives. Une convention de fusion doit être élaborée, alors qu'un scrutin populaire est attendu à l'horizon 2024.**

| Xavier Crépon |

«C'était le moment de taper un peu dans la fourmière pour avoir un peu plus d'informations quant à l'avancée de ce dossier. Cela fait bientôt trois ans que les Veytausiens ont demandé expressément à leur Exécutif d'engager ce processus de rapprochement». Le Montreusien Olivier Müller (PLR), ainsi que Jean-Marc Emery, ancien municipal des Constructions et actuel élu de «Veytaux son avenir» ont déposé une interpellation commune début septembre lors des séances de reprise des Conseils communaux. «L'occasion de marquer ce début de législation en donnant une nouvelle impulsion.» En réponse, les deux Municipalités ont défini dernièrement un objectif clair: l'organisation d'un scrutin populaire en 2024, afin de disposer de suffisamment de temps pour élire les nouvelles autorités au printemps 2026, dans le cas où Veytausiens et Montreusiens valideraient cette union. Début novembre, les deux Législatifs ont accepté à une large majorité une résolution en ce sens.

**Une machine qui redémarre**  
«La pandémie ne nous a pas simplifié la tâche, mais désormais

nous allons à nouveau de l'avant». La syndique de Veytaux, Christine Chevalley, se veut rassurante alors que les deux interpellateurs s'inquiétaient du retard pris par rapport au calendrier annoncé à la fin 2019, à savoir: «un projet de convention de fusion qui pourrait être remis au plus tard en décembre 2020, avec l'éventualité d'une fusion effective en septembre dernier».

«À l'impossible nul n'est tenu, contrebalance la syndique. Nous n'avons jamais mis les pieds au mur, mais la Covid a ralenti tout le processus. Dans ces conditions, il était tout simplement impossible de donner l'occasion à la population de s'exprimer sur le sujet avant les élections de mars.» Initialement prévus en octobre 2020 et en janvier de cette année, deux cafés participatifs ont dû être finalement reportés, tout comme les rencontres planifiées entre les deux administrations communales et le bureau d'étude mandaté pour les accompagner dans cette démarche d'élaboration de convention.

Mais la machine est désormais relancée: «C'est le moment de reprendre ce processus. À Montreux, nous serions très heureux

de pouvoir accueillir Veytaux dans notre constellation de villages, souligne le syndic de Montreux Olivier Gfeller. Je perçois aussi une ouverture de nos concitoyens à l'égard de cette fusion.»

### Un agenda à définir

«La prochaine étape est l'élaboration de groupes de travail pour pouvoir avancer avec des réponses concrètes à nos ques-

des diverses étapes du processus. «Nous attendons avec intérêt ce calendrier, relève quant à lui Olivier Müller, auteur d'une des interpellations. Il s'agira de cerner suffisamment tôt les enjeux majeurs et d'identifier les éventuels points de friction afin que les Conseils communaux puissent se prononcer en toute connaissance de cause.

Avec ce scrutin populaire prévu à l'horizon 2024, il est nécessaire d'avancer dès à présent de manière soutenue sur ce projet tout en transmettant une information régulière aux élus ainsi qu'à la population.»

“

Nous serions très heureux de pouvoir accueillir Veytaux dans notre constellation de villages”

Olivier Gfeller  
Syndic de Montreux

tionnements», annonce Christine Chevalley. Des représentants des deux Municipalités ainsi que le délégué cantonal aux fusions des Communes se sont ainsi déjà rencontrés vendredi dernier pour établir une planification

## Un dernier recours pour l'Alcazar

### Patrimoine

**Patrick Régny conteste encore l'achat par le Canton de l'édifice situé à Territet. Il a lancé une procédure auprès du Tribunal fédéral pour tenter d'annuler la vente.**

| Hélène Jost |

«Ce que j'aimerais vraiment rappeler, c'est que si l'Alcazar existe encore aujourd'hui, c'est grâce à mon père.» Patrick Régny vit depuis longtemps à New York. Pourtant, l'émotion reste vive quand il évoque l'héritage familial, largement amputé depuis 2018 et la mise en faillite de son père, André Régny dit «Dad». Le coup de grâce a été la perte du bâtiment Belle Epoque de Territet, pièce maîtresse de la collection.

«Au point où on en est, on peut dire que l'Alcazar a coulé mon père, soupire Patrick Régny. Le récupérer, ça n'aurait pas de sens. Ce que j'aimerais, c'est au moins obtenir un montant respectable.» Pour cela, il se bat. Son ultime tentative consiste à recourir auprès du Tribunal fédéral contre la vente aux enchères organisée en décembre 2020 par l'Office des faillites.

### Calendrier contesté

Rappelons qu'à cette occasion, le Canton a acquis l'édifice pour 40'000 francs, bien en dessous des trois millions espérés. Mais

faute de projet pertinent, l'Etat souhaite désormais s'en débarrasser (voir notre édition du 8 septembre). Il a lancé un appel d'offres public qui court jusqu'au 26 novembre.

«Je ne veux surtout pas que le Canton fasse un profit sur le dos de mon père», explique Patrick Régny. Pour lui, la situation pose des questions morales, mais aussi pratiques. Dans son recours, il conteste le calendrier. «Ce n'était vraiment pas la bonne période, avec le Covid et toutes les précautions sanitaires. Je sais via mon réseau qu'au moins deux acheteurs n'ont pas pu venir.»

### L'espoir d'une autre vente

Patrick Régny a demandé au Tribunal fédéral de suspendre la revente du bâtiment jusqu'à ce qu'il rende sa décision. Au moment de notre entretien, il n'avait pas encore reçu de réponse. Plusieurs obstacles se dressent sur son chemin, comme le fait qu'il n'est pas le représentant légal de son père, qui réside dans un EMS. De plus, l'homme œuvre désormais sans avocat et depuis l'étranger, ce qui complique ses interactions avec la justice suisse.

Ce qu'il souhaite obtenir, c'est une nouvelle vente aux enchères, avec plus d'acquéreurs potentiels pour faire grimper le prix. Dans le cas contraire, les perspectives ne sont pas roses pour les Régny. «Si on en reste là, tout devra être mis en vente, s'inquiète Patrick Régny. Et le prochain bien sur la liste, c'est la maison familiale.»

Un bien qui fait aussi partie du patrimoine de la Riviera, puisqu'il s'agit d'une des villas Dubochet situées au bord du lac à Clarens.



Patrick Régny en août 2014 sur le toit de l'Alcazar. | 24h G. Bosshard

Pub

**Pour être là quand vous avez besoin de nous**

Initiative sur les soins infirmiers

**OUI**

le 28 novembre





VOTATION FÉDÉRALE

# 28 novembre 2021 on vote !

## Un vote qui compte c'est :

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.
- Une carte de vote entièrement remplie.
- Une enveloppe de vote qui arrive à temps :
  - **Envoi courrier B**,  
dernier délai le mardi 23 novembre
  - **Envoi courrier A**,  
dernier délai le vendredi 26 novembre

Plus d'infos  
sur [vd.ch/votations](https://vd.ch/votations)





# D'accord pour la rénovation, et après ?



Grange, abattoir, distillerie, jeu de quilles: l'annexe de l'auberge communale de St-Légier a vécu mille vies.

## Patrimoine

**St-Légier-La Chiésaz s'apprête à restaurer l'annexe de son auberge communale. La future affectation de la bâtisse préoccupe une partie du Législatif, qui reproche à la Municipalité de ne pas y avoir suffisamment réfléchi.**

| Texte: Rémy Brousoz | Photo: Xavier Crépon |

Charpente fatiguée, maçonnerie fissurée, humidité galopante, bois dévoré par les insectes... Si elle pouvait parler, l'annexe de l'auberge communale de St-Légier-La Chiésaz dirait qu'il ne fait pas bon vieillir. Un calvaire qui devrait cependant bientôt prendre fin. Le 8 novembre dernier, le Conseil communal a débloqué une enveloppe de 860'000 francs pour la réalisation de travaux d'envergure sur la vénérable bâtisse, reconnue comme monument historique d'intérêt régional.

«Son affectation future n'étant pas encore connue, il a été choisi de procéder seulement aux travaux d'assainissement complets de l'enveloppe et à l'amélioration de son accessibilité», précise la Municipalité. La ceinture du bâtiment sera ainsi remise d'aplomb, tout comme sa toiture. Le chantier prévoit également la restauration des fresques murales de l'artiste Pierre Béguin sur la façade nord, ainsi que la création d'une entrée à l'arrière de la maison.

### Projet jugé inabouti

Si le Conseil communal a largement accepté ce crédit, certains de ses membres n'ont pas caché leur agacement face à une démarche jugée incomplète. «Nous allons nous limiter à rénover un bâtiment, sans pouvoir l'utiliser», a déploré Giuseppe Singarella, président de la commission char-

gée d'étudier le projet. «Après 14 ans d'attente, nous aurions souhaité pouvoir offrir une solution aboutie à la population, un lieu fonctionnel immédiatement exploitable.»

“

La Municipalité n'a pas fait ce que l'on attendait d'elle, c'est-à-dire réfléchir aux besoins et aux nécessités futurs”

**Marie-France Vouilloz Burnier**  
Elue au Conseil communal

Un avis partagé par Marie-France Vouilloz Burnier, des Verts et Ouverts, qui a rappelé que d'autres bâtiments communaux ont aussi un avenir incertain, et plus particulièrement dans le cadre de la fusion avec Blonay. «La Municipalité n'a pas fait ce que l'on attendait d'elle, c'est-à-dire réfléchir aux besoins et aux nécessités futurs», a répliqué l'historienne de métier.

«Souhaitons qu'un changement drastique soit opéré dans la gestion de cet immeuble, a conclu Giuseppe Singarella. Nous aimerions que nos nouvelles autorités municipales planchent rapidement sur la meilleure affectation possible à lui donner.» Actuellement, l'annexe est utilisée par différentes sociétés et services communaux, ainsi que par le restaurant de l'Auberge communale pour le stockage de matériel.

### En réflexion depuis 2007

«C'est bien connu, l'Exécutif est composé de gens qui ne comprennent rien», ironise Gerald Gygli, municipal en charge du dossier, joint par téléphone jeudi. «Plus sérieusement, les premières réflexions concernant l'affectation de l'annexe remontent déjà à 2007.» L'élu rappelle alors qu'il était prévu d'y héberger une crèche. Mais l'idée n'a pas convaincu le Conseil communal, qui l'a balayée en 2011.

«Nous voulions ensuite y loger le Législatif. Et puis vers 2017, les premières réflexions concernant la fusion ont commencé. Il est apparu que l'endroit aurait été trop petit pour accueillir le nouveau plénum.» Au final, selon l'édile, c'est l'état précaire du bâtiment qui a poussé l'Exécutif saint-légierin à vouloir lancer le chantier malgré tout. Les travaux devraient se terminer avant la prochaine saison estivale, pour ne pas gêner la terrasse du restaurant voisin.

«Tâche sera ensuite donnée aux nouvelles autorités de lui trouver une affectation en bonne intelligence», souligne le PLR, qui fera lui-même partie de la future Municipalité. Et Gerald Gygli de dévoiler quelques pistes déjà envisagées: «Le bâtiment pourrait être utile à la Maison Picson, le centre social et culturel de Blonay. L'idée d'une cantine scolaire est également dans l'air.»

# Face à la 5G, Vevey ne se résigne pas

## Antennes

**Le Conseil communal demande à la Municipalité de mettre tout en œuvre pour limiter le développement de cette technologie sur son territoire. Mais la marge de manœuvre est faible.**

| Hélène Jost |

En matière de numérique, le Conseil communal de Vevey ne veut pas d'une croissance à tout prix. La majorité des élus l'a répété jeudi dernier en acceptant une résolution déposée par les Verts et décroissance alternatives (DA). L'objectif: freiner autant que possible l'installation sur le territoire communal d'antennes 5G, jugées potentiellement nuisibles pour le climat et la santé.

Le débat portait sur deux interpellations déposées en 2019 et 2021. La plus récente abordait un sujet qui avait suscité un certain émoi: la présence dans le clocher de l'église de Saint-Martin d'un émetteur compatible avec cette technologie. Antoine Dormond s'était insurgé avec d'autres contre cette installation. Passé entre-temps du Conseil communal à la Municipalité, il a répondu aux questions du corps

délibérant, non sans une certaine résignation. «Notre marge de manœuvre est extrêmement réduite, souligne l'édile des Verts. Notre seule possibilité, c'est de déposer une opposition pour des raisons patrimoniales et esthétiques.»

La résolution adoptée indique que le Conseil «prend acte de l'impuissance de la Municipalité à limiter sérieusement l'installation des antennes 5G». Cela étant dit, le texte appelle l'Exécutif à «tout mettre en œuvre» pour restreindre leur prolifération et leur rayonnement. Faut-il y voir une pure gesticulation politique? «C'est assez symbolique, c'est vrai. Dans le fond, on ne change pas le monde, admet l'autrice de la résolution Elodie Lopez (DA). Mais même si notre poids est limité, c'est important de dire que l'on n'est pas d'accord.»

## Vers un meilleur contrôle

Ce caractère apparemment inoffensif n'a pas empêché certains d'estimer que la proposition allait trop loin. Ainsi, Bastien Schobinger (UDC) a souligné le caractère éminemment politique de cette discussion et a appelé à consulter la population avant de trancher. L'argument n'a pas convaincu la gauche ni une partie du centre.

Concrètement, la position veveysanne pourrait pousser les autorités à accepter plus facilement la pose d'antennes sur des bâtiments publics. En effet, selon Antoine Dormond, la Ville bénéficierait ainsi d'un plus grand contrôle que s'il s'agit d'immeubles privés. Pour l'heure, en comptant le clocher de Saint-Martin, Cartoriviera recense six installations compatibles avec la 5G sur le territoire communal.



Pub

**Migros  
Monthey  
Nous fêtons notre  
70<sup>e</sup> anniversaire**

**10%**

de réduction sur tout l'assortiment\*

**Vendredi 19 et  
samedi 20 novembre**

\*Ne sont pas concernés: Restaurants et Take Away Migros, Marchés spécialisés, Migros Partenaires, Outlet, prestations de services, cartes iTunes, cartes cadeaux et sacs taxés. Non cumulable avec des bons, autres promotions exprimées en francs ou en % ou la carte Avantages Seniors. Valable au supermarché Migros Mcentral Monthey le 19 et 20 novembre 2021.

**MIGROS**  
Simplement bien vivre

Société Coopérative Migros Valais



# Deux candidates de la Riviera partent à l'assaut du Château

## Politique

**La Boélande Taraneh Aminian et la Veveysanne Elodie Lopez se lancent dans la course au Conseil d'Etat vaudois. Elles font campagne pour les élections du 22 mars prochain sous la bannière Ensemble à Gauche, aux côtés de trois autres candidats de la coalition.**

Texte et photo :  
Xavier Crépon

«Nous sommes ambitieux, mais pas prétentieux. Sinon nous serions partis à sept pour ces élections.»

La députée au Grand Conseil vaudois Elodie Lopez prône un changement radical en vue du 22 mars prochain lorsque les Vaudois devront élire leurs sept sages au Conseil d'Etat. «En situation d'urgence climatique, nous n'avons plus le choix, il faut amorcer le virage de la rupture pour arrêter de subir des décisions qui continuent de détruire l'environnement et d'accroître les inégalités.»

Également députée et ancienne municipale socialiste à La Tour-de-Peilz, sa colistière Taraneh Aminian apporte toute son expérience de l'Exécutif à cette candidature de la coalition Ensemble à Gauche. «Je me bats avant tout contre l'injustice sociale. Dans une société où il y a des gens qui souffrent et qui n'arrivent même pas à finir la fin du



La Veveysanne Elodie Lopez et la Boélande Taraneh Aminian (da.) sont candidates au Conseil d'Etat pour la coalition Ensemble à Gauche.

mois, il y a quelque chose qui ne va pas.» Les deux membres de décroissance alternatives (da.) seront accompagnées par Mathilde Marendaz (Solidarité & Ecologie) ainsi que Gabriella Lima et Hadrien Buclin (solidarités).

### «On n'est pas encore sorti de l'auberge»

«Le fonctionnement de notre société est malade. L'état de l'urgence climatique, ainsi que le dernier rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) démontrent clairement que nous

ne pouvons pas continuer ainsi.» Elodie Lopez (28 ans) a donc choisi la voie institutionnelle pour défendre des valeurs éco-socialistes et de décroissance. Convaincue par le projet politique et sociétal de da., cette tri-nationale (Suisse, Espagnole et Française) rejoint le parti en 2016 et se fait élire au Conseil communal de Vevey. «J'étais éco-anxieuse, se retrouver et échanger avec des personnes qui partageaient les mêmes préoccupations que moi m'a beaucoup soulagée. J'ai ainsi choisi de m'engager en politique afin de traduire cette inquiétude

en action concrète au service de la collectivité.»

Élue pour un second mandat en mars, elle a aussi remplacé l'actuel syndic de Vevey Yvan Luccarini au Grand Conseil en mai dernier. «J'ai mis un petit moment à me sentir légitime en tant que jeune et en tant que femme dans ce milieu. Mais nous ne sommes qu'un petit groupe de six à Ensemble à Gauche et POP au Parlement. Pour pouvoir avancer, pas le choix, il faut assez vite prendre la parole devant l'Assemblée.» Désormais, celle qui est également collaboratrice à l'Académie suisse des sciences humaines

et sociales à Berne vise l'échelon politique supérieur en briguant une place de conseillère d'Etat. «Je viens d'un milieu modeste et je suis habitée par une conscience de classe qui me pousse à me battre pour les plus petits, ceux qui ont moins. Mon souhait est de vivre dans une société qui propose une vie digne à chacun et qui tient compte des limites planétaires en matière de consommation des ressources naturelles. Malheureusement, aujourd'hui on peut parfois croire que cela va de soi, mais au contraire on n'est pas encore sorti de l'auberge.»

### Un compromis dynamique contesté

«Je suis élue depuis 2016 et je constate qu'il y a trop souvent des arrangements entre un Conseil d'Etat à majorité de gauche et notre Législatif qui est marqué à droite. C'est ce qu'on appelle le compromis dynamique. Mais soyons honnêtes, il y a des limites dans ce consensus et si nous continuons ainsi, nous allons droit dans le mur», relève Taraneh Aminian.

Passée dans le groupe Ensemble à gauche en mai dernier, l'ancienne députée socialiste espère que sa coalition placera au moins un ou une élu-e afin de faire bouger les lignes. «Avec tous ces mouvements de jeunes en faveur de l'environnement et la poussée de l'extrême gauche dans plusieurs communes de la Riviera, il y a une confiance qui se développe envers nos partis et nos idéaux. Nous estimons avoir aussi notre place à l'Exécutif cantonal.»

Son carburant politique, comme elle aime à le dire, est la lutte contre les injustices. «C'est mon mot d'ordre. Si l'on analyse les problématiques sous ce regard, il devient possible d'agir contre l'exploitation humaine et environnementale. En Suisse, nous devons avant tout sortir de ces modes de vie qui nous ont été imposés par le système capitaliste de surconsommation qui crée des besoins dont on n'arrive plus à se passer.» Récemment retraitée du gymnase de Burier (La Tour-de-Peilz) où elle occupait un poste de professeure de chimie, Taraneh Aminian (65 ans) se dit prête à relever ce nouveau défi. «J'ai désormais plus de temps pour me consacrer à la politique cantonale. Immigrée iranienne et naturalisée depuis 1993, je dis chapeau à la Suisse qui m'a intégrée. Mes différentes élections ont été une surprise, donc pourquoi ne pas y croire cette fois-ci?»



## Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

### La mémoire de nos pierres

L'orientaliste genevois Max van Berchem (1863-1921), réputé pour être le père de l'épigraphie islamique, s'est attelé sa vie durant à recueillir les inscriptions arabes du Proche-Orient. Loin de se limiter à la sauvegarde des textes, Berchem constitue également une documentation photographique des édifices rencontrés. Membre, entre autres, de la Commission cantonale vaudoise des monuments historiques, de la Société suisse de conservation des monuments historiques et de l'Association du musée suisse de photographies documentaires, il réalise, entre 1898 et 1907, plus de 1'300 prises de vue de bâtiments en Suisse. Ces images conservées à la Bibliothèque nationale suisse sont une ode au patrimoine bâti de notre pays.

Les châteaux de Chillon, de Blonay ou de La Tour-de-Peilz, les églises d'Aigle, de Bex ou d'Ollon, certaines habitations de Villeneuve, de Chardonne ou d'Ormont-Dessus, le pont couvert de Monthey et bien d'autres monuments de notre région figurent en bonne place dans ce corpus d'images.

C'est le cas du temple Saint-Maurice de Corsier-sur-Vevey. L'église de style roman, érigée au XII<sup>e</sup> siècle, est dotée d'un orgue dès 1866. En 1874, les façades et le clocher sont rénovés. Puis lors de travaux en 1889, le chœur est à son tour restauré et «un ex-

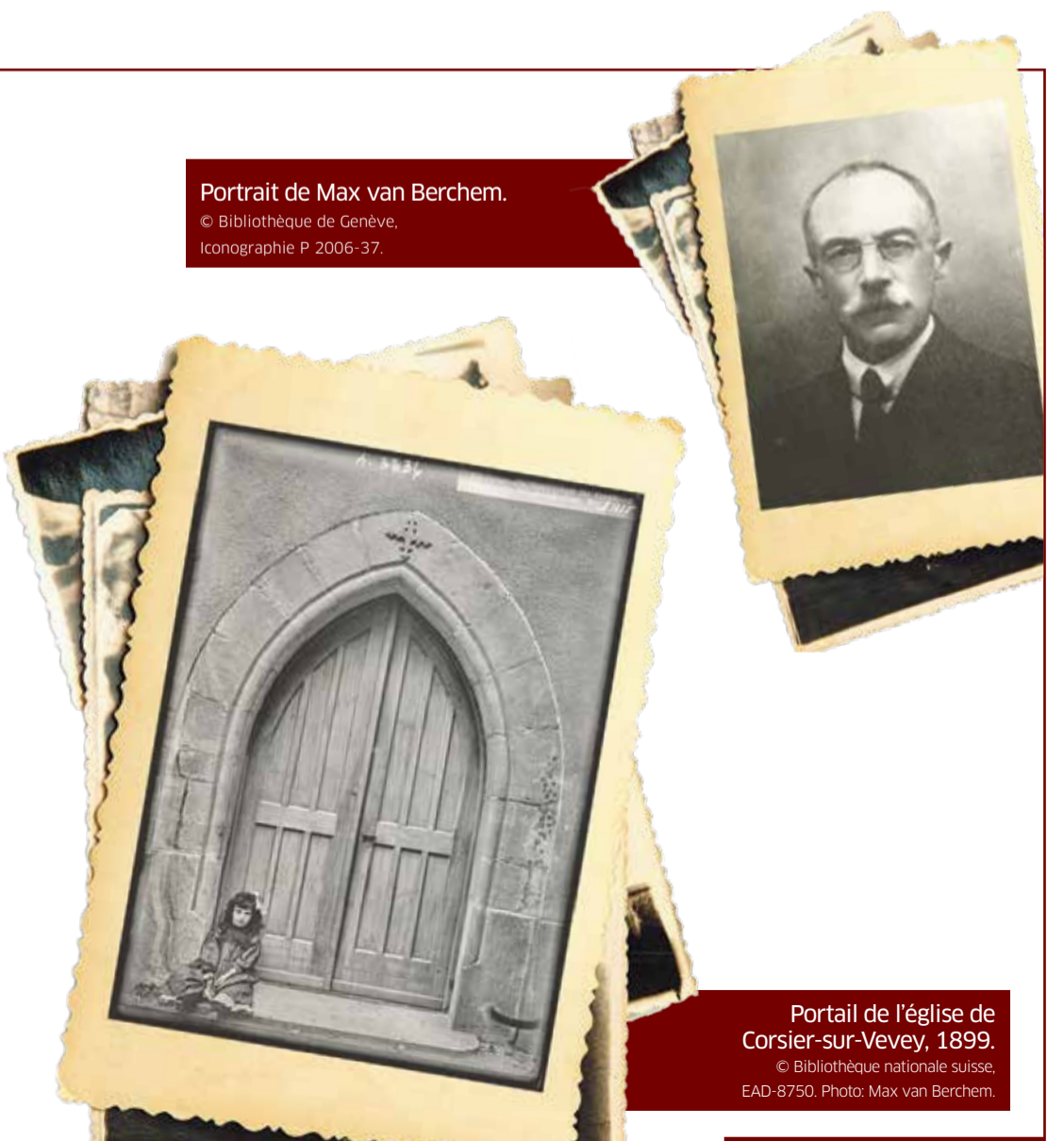
cellent système d'éclairage» ainsi qu'«une horloge remarquable par son exactitude et sa précision», au dire de l'hebdomadaire de l'église évangélique réformée «Le semeur vaudois», viennent agrémenter le temple.

Tel est le visage que doit offrir l'église de Corsier-sur-Vevey à Max van Berchem, quelques années plus tard, lors de sa visite en 1899. Fait relativement rare, sa photographie du portail de l'église, surmonté de sa croix, nous offre en prime le portrait, d'une qualité remarquable, d'une toute jeune Corsiérane aux longs cheveux ornés d'un ruban. Le regard planté dans celui de Berchem, et dans le nôtre, elle semble nous attendre pour nous faire visiter SON église.

Une rencontre émouvante avec l'humain et avec la pierre, voilà ce que nous lègue le photographe prolifique. L'abbé Jean-Jacques Bourassé écrivait d'ailleurs dans son ouvrage «Archéologie chrétienne ou Précis de l'histoire des monuments religieux du Moyen Age» paru en 1847: «L'âme s'émeut vivement au milieu de ces murs et de ces colonnes, sous ces voûtes dont toutes les pierres sont empreintes de la poussière que les siècles ont successivement déposée, et dont les échos semblent murmurer encore quelque chose des chants et des prières des générations écoulées.»

### Portrait de Max van Berchem.

© Bibliothèque de Genève,  
Iconographie P.2006-37.



### Portail de l'église de Corsier-sur-Vevey, 1899.

© Bibliothèque nationale suisse,  
EAD-8750. Photo: Max van Berchem.



## Claude Moreillon déroule 30 ans de « Vie sauvage »



Dans son dernier livre, Claude Moreillon égrène quelques-uns des milliers de clichés réalisés dans «ses» Alpes vaudoises.  
| S. Brasey

### Nature

**Le photographe animalier montreuisien sort un livre dans le prolongement du film éponyme sorti l'an dernier. Tout en passion et en émotion.**

| Karim Di Matteo |

Se rendre au domicile de Claude Moreillon, sur les hauts de Montreux, c'est déjà se mettre dans l'ambiance de son dernier livre, «Vie sauvage. Beauté et fragilité». Le brouillard est au rendez-vous dans le val de Nant où les représentants de dame nature, végétaux ou animaux, se découpent en ombres chinoises.

Au bout des virages, le chalet semble en apesanteur avec vue imprenable sur le lac ou du moins la mer de brouillard qui le recouvre ce matin-là. Ici, les conifères et le silence sont rois. «C'est depuis gamin que je cours dans ces forêts», explique-t-il d'emblée devant un petit café serré qu'il vient tout juste de préparer. Pour l'accompagner, les crois-

sants qu'il a demandé d'apporter. Tout en spontanéité.

#### Un totem nommé lynx

Dans le salon cosy, la petite flambee du poêle a réchauffé une ambiance polaire, du moins sur les murs où un bœuf musqué, des ours blancs et le regard espiègle d'un lièvre nous fixent depuis leur habitat enneigé d'Alaska ou du Canada. Le Grand Nord, c'est son terrain de jeu des débuts, celui d'une carrière au cours de laquelle l'alerte photographe de 72 ans – «j'arrive encore à partir en expédition avec mes 40 kilos sur le dos, je tiens ça de ma mère, 92 ans» – a bien bourlingué.

Dans son dernier livre, ce sont pourtant les clichés de ses innombrables sorties dans les Alpes vaudoises qu'il a tenu à proposer. Un travail de synthèse immense – un peu dans la douleur, admet-il – parmi les milliers de clichés tirés de toutes ces journées et nuits passées sur les crêtes, souvent par températures négatives. Le natif de Bex aime d'ailleurs à le rappeler: «Mon vrai terrain d'études, c'est le Muveran».

Au total, une trentaine d'années à traquer renardeaux, oiseaux (des tout petits aux grands rapaces), marmottes, hermines, boucs, chamois et on en passe. Et

plus encore, le lynx, qui l'aura fait tourner en bourrique pendant plus de 20 ans avant de se livrer enfin à ses yeux ébahis une nuit de 2019. L'alpha et l'omega d'une carrière probablement. De «Vie sauvage», assurément. Le début et la fin de l'ouvrage, dont il est le fil rouge.

“

Quand je l'ai enfin vu (le lynx), j'aurais voulu gueuler, mais je ne pouvais pas, je ne voulais rien gâcher”

Claude Moreillon,  
Photographe animalier

#### Les dix secondes d'une vie

Paradoxalement, on pourrait presque dire que le lynx est le grand absent du livre. Claude Moreillon nous propose certes de magnifiques images du discret félin, mais les clichés sont ceux chipés par ses appareils photo cachés sur cet itinéraire que le photographe connaît par cœur «compte tenu du fait que le lynx suit toujours le même au mètre près». Mais lors de la rencontre, la vraie, celle qu'il évoque dans les dernières pages, celle dont il parle encore avec les larmes aux yeux, durant ces dix secondes d'une intensité folle, tout va trop vite, tout est trop sombre...

«C'était en pleine nuit, j'étais congelé, raconte-t-il. Ça faisait deux-trois fois que j'avais entendu un bruit ou un craquement, j'étais figé. Et je l'ai vu. J'aurais voulu gueuler, sauter sur mon appareil qui était prêt sur tré-pied, mais je ne pouvais pas, je ne voulais rien gâcher. J'ai croisé des grizzlis debout, des ours polaires, mais ça, c'était dix fois plus puissant! Après coup, j'étais tellement déboussolé que je me suis demandé si je n'avais pas rêvé.» Les preuves sont là, au petit matin, dans la neige. «À moins de dix pas. Il s'était encore joué de moi: il est resté là, assis, tout près. Plus tard, j'ai eu une autre confirmation sur les images de mes pièges photographiques.»

#### À l'affiche avec Clint Eastwood

L'ouvrage s'inscrit dans le prolongement du film du même titre, sorti l'an dernier. Car Claude Moreillon s'est aussi fait réalisateur sur le tard: «Il n'y a que mon nom au générique, j'ai tout fait. J'avais dans l'idée de chercher quelqu'un pour dire les textes, mais finalement on m'a aussi conseillé de le faire moi-même», rigole-t-il en faisant visiter son «studio», deux grands ordinateurs au premier étage.

Le Montreuisien, arrière-grand-père depuis deux mois, s'amuse aussi à rappeler que ces images, à l'origine, étaient simplement destinées à émerveiller ses neuf petits-enfants. «Et puis certaines ont été visionnées par Benoît Aymon (ndlr: directeur du Festival international du film alpin des Diablerets, FIFAD) et il m'a suggéré d'en faire un film.» Au final, un bol d'oxygène de 59 minutes présenté en ouverture du FIFAD l'été dernier.

Les écoles de Montreux ont également offert à Claude Moreillon l'occasion de sensibiliser les plus jeunes: au total, près d'un millier de petits écoliers de sa commune ont visionné son film en classe.

Cerise sur le gâteau, ce dernier sera projeté le 30 novembre au cinéma Astor à Vevey. Et de conclure sur une boutade: «Ça m'a fait bizarre de voir l'affiche de Vie sauvage côtoyer celle du dernier film de mon acteur fétiche, Clint Eastwood.»

**NOTE:** Vie sauvage. Beauté et fragilité, Editions Slatkine, 2021. Projection du film du même nom le 30 novembre à 18h30 au cinéma Astor de Vevey, avec dédicace. Le site de Claude Moreillon: [www.la-patte.ch](http://www.la-patte.ch)



Les petits renardeaux surpris dans leur tanière.

| C. Moreillon



Un coq à la parade. Dans cette attitude, l'oiseau tourne sur lui-même, danse, exhibe ses belles plumes et roucoule. Ce chant d'amour est destiné à charmer les poules.  
| C. Moreillon

### En bref



#### Que l'énergie soit!

Photo: DR

Le projet de turbinage de la Veveysse entre dans sa phase concrète. Le chantier a été officiellement inauguré mercredi dernier. Première étape: le percement de la galerie d'environ 600 m de long. La traditionnelle cérémonie de la bénédiction de Sainte-Barbe, entité protectrice des mineurs, a été assurée par l'abbé Joseph Lukelu (à g.). Pascal Molliat (à dr.), municipal en charge de l'énergie, faisait partie des intervenants. À terme, la centrale doit produire 2,1 GWh par an, soit la consommation de quelque 800 ménages.



### Histoires simples

Philippe Dubath  
Journaliste et écrivain

#### Des coings, une tarte aux pommes et les 85 ans aujourd'hui de Frédy Girardet

Il n'y a pas eu de foire de la St-Martin à Vevey, c'est bien dommage, mais c'est comme ça. Alors, au lieu d'aller déambuler dans la ville en quête de surprises automnales, j'ai ouvert encore plus grands mes yeux dans la campagne, pour y repérer des détails qui racontent à leur manière ce temps particulier entre automne et hiver, où l'on se sent soudain plus proche du monde paysan, de notre propre mélancolie, où les couleurs sont différentes, où les heures passent autrement, nous échappent un peu. Ainsi je passais devant une ferme quand j'ai aperçu une table de jardin sur laquelle étaient arrangés des coings. Même pas besoin de goûter pour se souvenir de leur astringence, de leur poids, de la douceur des gelées. C'est étrange, mais ces coings cagneux m'ont ramené à un automne que je n'oublie pas, au cours duquel j'avais rencontré Frédy Girardet pour l'interviewer parce qu'il venait de recevoir une note historique attribuée par le guide Gault et Millau. Il était le patron de l'Hôtel de Ville, il avait peu de temps mais nous avions passé une bonne heure à évoquer, justement, les saisons et surtout l'automne. Interview inoubliable, parce que le cuisinier mondialement connu et reconnu avait été généreux dans ses réponses, dans ses explications sur le bonheur de préparer de belles choses. Un moment chaleureux, instructif, que Girardet avait prolongé quelques jours plus tard, parce qu'il fallait que je le revoie pour un détail, par une vraie tarte aux

pommes préparée chez lui, à son domicile. Je le revois éplucher et couper les boskooops, les arranger en vrac sur la pâte, mettre au four, et je me revois, je me ressens devrais-je dire, dégustant avec lui le bon dessert tout simple mais généreux, à son image dans la relation modeste que nous construisions. Depuis, je n'ai pas oublié que sa date d'anniversaire c'est le 17 novembre. C'est donc aujourd'hui. Il fête ses 85 ans. Il ne faut pas oublier les grands hommes quand ils ne sont plus sur les scènes les plus médiatisées. Je vous dis bon anniversaire, cher Frédy et je vous adresse une solide poignée de main respectueuse. Et puis, j'en reviens à Vevey. J'avais donc, à l'époque, publié cette longue interview dans un journal dominical, et j'en étais assez fier, autant que Girardet en fut content. Quelques mois plus tard, je me rends au marché de Vevey et je choisis une salade à l'étal d'une famille paysanne. La dame prend un journal pour l'emballer et que vois-je, sur le papier qu'elle arrange: mon interview de Girardet! Je l'interromps en souriant, je lui dis regardez, vous emballez votre salade dans mon travail, et surtout avec les propos de Girardet. Nous en avons bien rigolé, et je n'ai pas oublié cette scène épatante qui me rappela que tout passe, que si on dit que les journalistes racontent des salades ce n'est pas pour rien, que tout nous ramène à la modestie et à l'éphémère. Enfin, je crois! Bon anniversaire encore, cher Frédy, que l'automne et la vie vous soient doux.



Ce tableau automnal de coings a rappelé à notre chroniqueur Philippe Dubath une rencontre avec Frédy Girardet. | P. Dubath





# Le unihockey romand tarde à décoller

## Décryptage

**Deuxième sport collectif le plus populaire de Suisse, le unihockey est pourtant à la traîne dans la partie francophone de notre pays. La faute aux infrastructures obsolètes, voire inexistantes, et à un faible intérêt médiatique.**

| Laurent Bastardoz |

Lorsqu'on évoque l'unihockey, un sentiment étrange nous envahit. Ce sport offre à la Suisse de nombreuses médailles aux championnats du monde. Un titre et huit médailles chez les dames depuis 1997, ainsi que neuf médailles (argent ou bronze) chez les hommes depuis 1996. Une discipline qui possède une visibilité importante chez nos amis allemands, mais qui reste confidentielle en Suisse romande malgré un statut enviable en termes de licenciés. «N'oublions pas que le unihockey est certes loin derrière le football et ses plus de 270'000 joueurs en Suisse, mais, avec 33'000 licenciés, nous sommes devant le volleyball, le basketball, le handball et le hoc-

key sur glace», souligne Benjamin Chessex, entraîneur de l'équipe d'Aigle qui évolue en 3<sup>e</sup> ligue. Pour lui, comme pour François Chappuis, président du club des Riviera Raptors, le problème est systémique: «Malgré le fait que la Suisse fait partie des quatre meilleures nations de la planète avec la Suède, la Finlande et la République Tchèque, nous avons clairement manqué le coche au début des années 2000. À ce moment-là, beaucoup de sports ont connu un développement phénoménal et, en Suisse romande, nous avons clairement regardé le train nous passer sous le nez!»

### Infrastructures inadéquates

Ce train, nommé Désir, les Allemands l'ont pris. Il fallait à cette époque dynamiser le unihockey en développant le jeu à cinq contre cinq sur grand terrain, alors que la norme était de s'affronter à trois contre trois sur de plus petites surfaces. Et c'est là que le bât blesse, comme le déclare sans ambages François Chappuis: «Pour briller aujourd'hui, il faut jouer sur un grand terrain qui nécessite une infrastructure de salles triples. Or, dans notre région, on en manque cruellement. Si on prend notre club, nous organisons nos matches aux Galeries du Rivage à Vevey, mais cette salle est avant tout dédiée au basketball. Nous devons donc nous entraîner à St-Légier et à Puidoux, qui possèdent des salles triples. Les coûts de location de ces salles sont montés à 30'000.- par saison. Très cher, trop cher, pour un club

comme le nôtre. Au niveau infrastructures, nous avons 30 ans de retard sur la Suisse allemande.»

Malgré un nombre de licenciés en forte augmentation tant à Aigle (qui compte une dizaine d'équipes et 120 licenciés), qu'à Vevey (300 licenciés et plus de

“  
Pour créer une équipe de 5 contre 5 entre Jongny et Riviera Raptors, il nous a fallu sept ans”

**François Chappuis,**  
Président  
Riviera Raptors

20 équipes entre les Raptors et Jongny), les clubs ont de la peine à trouver des synergies. Selon notre enquête, le canton de Zurich travaille depuis longtemps sur des projets à l'échelle cantonale. Beaucoup de petits villages disposent de salles homo-

loguées pour le cinq contre cinq. Ce qui n'est pas le cas en Suisse romande: «Imaginez que nous avons disserté près de sept ans sur l'envie de lancer une équipe commune entre Jongny et les Riviera Raptors sur grand terrain. C'est toute la différence entre la Romandie et la Suisse allemande», lâche François Chappuis.

### Des clubs ambitieux

Créés il y a deux ans mais privés de championnat la saison dernière pour cause de pandémie, les Riviera Raptors disputeront cette saison en 4<sup>e</sup> ligue. Le prix à payer pour entrer dans le championnat sur grand terrain. Avec de saines ambitions à moyen terme. Quant au grand frère aiglon, il jouera le championnat de 3<sup>e</sup> ligue avec comme objectif de monter d'une ligue à court terme: «Nous avons la chance à Aigle de bénéficier d'une salle mise gratuitement à disposition, même si la Planchette n'est pas vraiment une salle triple. Et nous pouvons compter sur une génération des moins de 21 ans qui est clairement l'une des meilleures du pays. Cela est le fruit d'une collaboration avec Vevey, Jongny, Fully, St-Maurice et Vouvry. Une coalition interclubs qui fonctionne bien aujourd'hui», note l'entraîneur aiglon, Benjamin Chessex.

### Objectif... JO!

Le unihockey est un sport qui a l'avantage de pouvoir se pratiquer partout. Une canne et une balle suffisent. Plusieurs événements futurs pourraient accélérer le pro-

cessus: «Les Mondiaux féminins en 2019 à Neuchâtel ont attiré la foule et de fortes audiences à la télévision, notamment lors de la finale perdue par la Suisse contre la Suède», explique le président des Riviera Raptors. «En Suisse allemande, la SRF diffuse pas mal de rencontres des phases finales du championnat. La dernière finale de la coupe avait attiré plus de 8'000 spectateurs sur place», renchérit l'entraîneur d'Aigle. Sans parler des Mondiaux 2022 masculins qui se dérouleront en Suisse, à Zurich et Winterthur, entre le 5 et le 13 novembre. L'occasion de permettre à ce sport de

bénéficier d'une visibilité intéressante. «Du moment où les médias romands jouent le jeu», espère François Chappuis. Quant à Benjamin Chessex, c'est dans une autre dimension qu'il dépose ses vœux: «Les Jeux Olympiques! C'est clairement l'objectif suprême. Si le unihockey fait son entrée olympique, cela pourrait tout changer.»

Un vœu qui pourrait se concrétiser car ce sport fait partie des Worlds Games (*ndlr*: les jeux mondiaux) depuis 2017. Une compétition majeure qui est considérée comme la porte d'entrée pour l'inclusion dans le programme olympique.



Les Raptors de la Riviera face aux joueurs de l'UC Yens-Morges. | DR

## Un capitaine heureux, un autre soucieux

### Basket

**Vevey Riviera a pris un départ canon en LNB, à l'opposé de Monthey en LNA. L'avis des deux capitaines**

| Bertrand Monnard |

Jonathan Dubas est le capitaine radieux de Vevey Riviera Basket. En LNB, l'équipe a remporté ses six premiers matches, avec quelques scores fleuves à la clé. «Au-delà des

résultats, nous essayons de progresser en permanence. Même en LNB, nous avons déjà une intensité de pro, des grosses charges, avec un entraînement quotidien, auquel s'ajoutent parfois des séances à midi.» Du haut de ses 30 ans et ses 1m92, Dubas entoure une équipe composée en bonne partie de jeunes de la région. «Je suis le plus vieux et de loin, sourit-il. Les gars de l'équipe de première ligue, qui ont entre 16 et 18 ans, s'entraînent régulièrement avec nous afin de ne pas être jetés sans préparation dans la fosse le jour J.» Vevey compte avec Malik Johnson, un

Américain «doté d'une belle mentalité, très collectif» selon le capitaine, même si, victime d'une main cassée, il manquera les prochains matches. L'ascension est l'objectif clairement affiché par le club veveysan. Enfant de La Tour-de-Peilz, formé à Vevey, Jonathan Dubas a ensuite voyagé à travers toute l'Europe: Belgique, Suède, Allemagne au gré de ses contrats pros. S'il est revenu à ses racines cette saison, c'est qu'il a été séduit par le projet ambitieux du président Nathan Zana, qui, en 2019, avait repris un club au bord de la banqueroute. Un léger engouement frémît déjà.

«Lors du derby contre Union Lavaux, la salle était joliment pleine, se réjouit celui qui est aussi capitaine de l'équipe suisse. La Riviera est une région qui aime le basket, le beau jeu mais qui peut être très critique aussi.»

À l'échelon supérieur, en LNA, Marlon Kessler est le capitaine préoccupé d'un BBC Monthey très décevant. Excellent cinquième la saison dernière, le club chablaisien connaît un début de saison calamiteux, sanctionné par sept défaites consécutives, dont la dernière concédée de justesse dimanche à Boncourt. Le capitaine

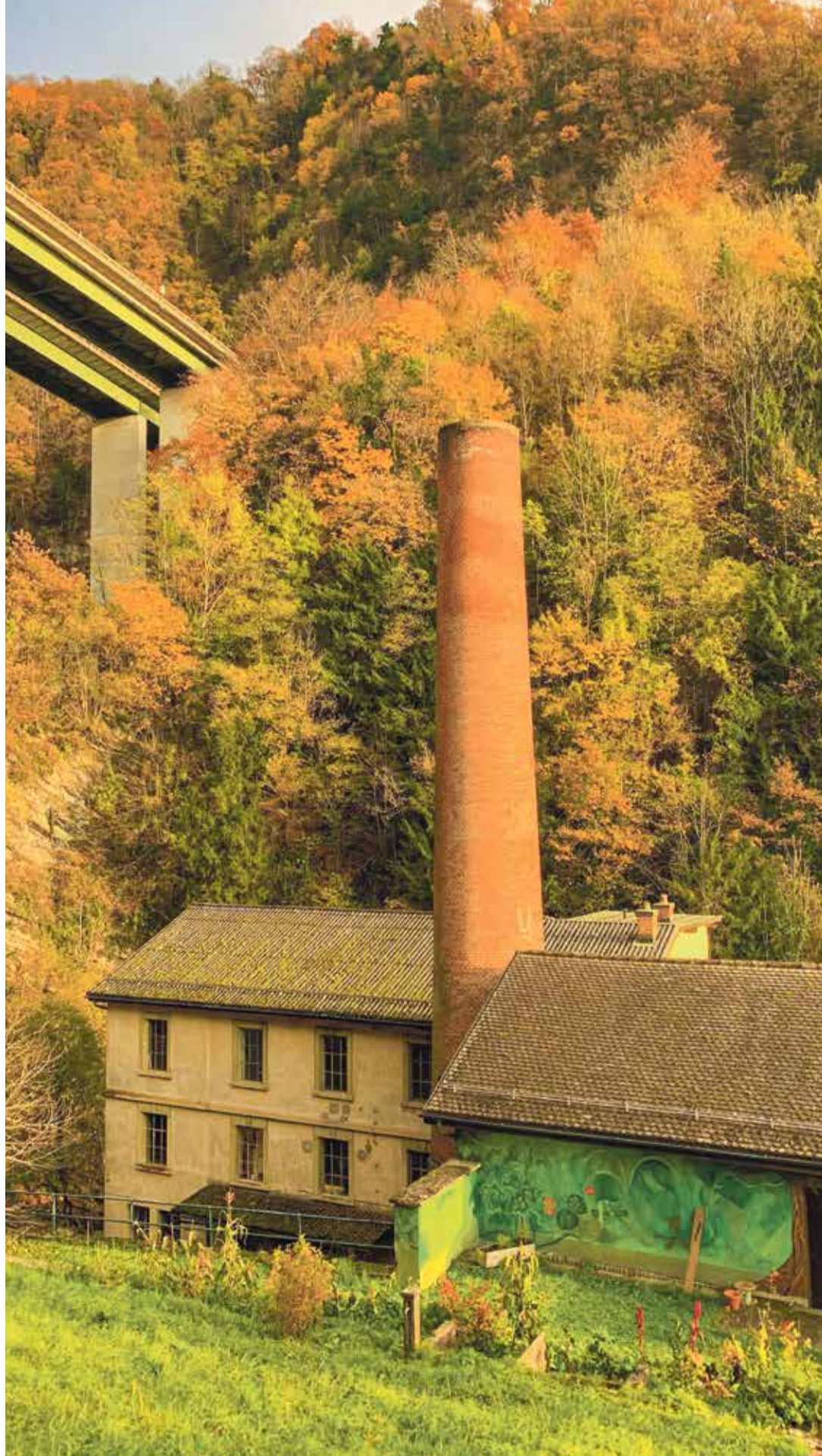
n'a pas recours à la langue de bois. «Nous ne répondons pour l'heure ni aux attentes du club ni aux nôtres.» Comme à Vevey, la jeunesse prime à Monthey et ce à tous les échelons: Marlon Kessler est un capitaine d'à peine 23 ans, l'entraîneur Patrick Pembele en a 29 et la moyenne d'âge de l'équipe est inférieure à 25 ans. «Nous connaissons trop de passages à vide pendant les matches, ce qui est peut-être dû au manque d'expérience. Plusieurs nouveaux joueurs sont arrivés à l'entre-saison, ce qui nécessite un temps d'adaptation. Et après une bonne

préparation, il y a eu beaucoup de blessés, ce qui nous préte- rite aujourd'hui.» Le capitaine attend beaucoup de l'arrivée récente d'un quatrième Américain Dikembe Dickson «le profil qui nous manque, fort au rebond et dans les 1 contre 1». Le capitaine franco-suisse a été formé à Lyon Villeurbanne, l'un des meilleurs clubs de l'Hexagone. Après une première étape en Suisse, à Boncourt, Marlon Kessler a rejoint le Chablais voilà trois ans. En bon capitaine, il reste optimiste. «Ça va venir, j'en suis sûr, les fans attendent beaucoup plus de nous.»



# L'ancienne usine de Taulan carbure à l'art local

L'ancienne usine électrique de Taulan et sa cheminée en brique.



## Montreux

**Un collectif d'artistes de la région fait vivre les locaux de la centrale désaffectée et lui donne une nouvelle fonction, celle de lieu de création.**

| Texte et photos: Alice Caspary |

Une petite ruelle dans les hauts de Montreux, celle de la Baye, amène sur un chemin pentu en zigzag. Petit à petit, sous un pont, au fond d'un cul de sac verdoyant, l'ancienne usine électrique de Taulan se dévoile. Depuis 2016, une association d'artistes occupe les locaux de cette bâtisse construite en 1886 par la Société Électrique Vevey-Montreux dans le but de fournir l'énergie nécessaire aux trams et à l'éclairage électrique. Renommée La Taulan Art Factory, elle abrite désormais ateliers d'artistes et expositions et carbure aux créations artistiques en tous genres.

### Des approches plurielles

De part et d'autre des portes, des façades peintes de roses nous donnent un avant-goût de son contenu hétéroclite. Loués à la Romande Energie, les locaux sont partagés en une douzaine d'ateliers pour une quinzaine

d'artistes de différentes disciplines. De grands espaces, mais sans le tout confort: il n'y a pas de chauffage.

Le chemin à travers les nombreuses pièces de la Taulan Art Factory donne à voir un lot considérable d'œuvres et d'univers variés. L'antre de Bernard Bissat, un artiste sculpteur amoureux de la montagne et des pierres, nous ouvre la voie. Un peu plus loin au rez de chaussée, David Ansermin, alias Foutimasseur, tente de poser des mots sur sa démarche artistique, qui n'en est finalement pas vraiment une: «Je me définis vraiment comme un bricoleur qui fait de l'art, mais sans faire exprès», sourit le réparateur de locomotives.

En atteste cette machine en référence au symbole des chemins de fer et composée de 75 kilos de ferraille, «La Roue Ailée», qu'il a créée pour s'amuser et qui s'est finalement retrouvée dans des ex-

positions. Avec 98% de matériaux récupérés stockés dans son atelier partagé avec son comparse Pascal Parizot, il s'inspire d'objets qu'il trouve par hasard ou qu'il cherche volontairement, afin de leur redonner vie, sans les dénaturer. «J'aime garder cet aspect brut avec les soudures apparentes.»

À côté, une nouvelle salle, celle-ci peinte du sol au plafond, accueille le travail de la décoratrice Julie Handloser et de l'artiste pluridisciplinaire Nicolas Bamert, alias Original. Ce grand admirateur de Tinguely et Niki de Saint Phalle a un style bien défini: enfantin mais intelligent. Au deuxième étage, la dessinatrice Livia Gnos se consacre aux aquarelles et aux encres, en superposition. «Ce qui m'intéresse, ce sont ces liquides, ainsi que cet effet entre la lumière et la couleur qui se dégage de cette construction de couches.» Son travail ainsi que celui de ses colocataires atypiques, les artistes peintres Mélanie Noirjean, Angela Mc Fall, Stéphane Zaech, et le reste du collectif, Sébastien Pridmore et le duo Marie-Laure Musy et Noémie Storbeck, seront visibles lors des prochaines portes ouvertes, prévues en mai 2022.

### L'art cinétique

En guise de griotte, l'atelier de Pascal Bettex se démarque par sa taille et sa lumière. Sculpteur en art cinétique, il est le seul au monde à créer des engrenages non circulaires. Sous onze mètres de hauteur, des dizaines de machines à moteurs de gabarits variés, dorées ou colorées, montées avec des objets récupérés tapissent cette «cathédrale du bonheur», comme aime la nommer celui que tout inspire. Ses machines ludiques et pourtant compliquées créent un mouvement jamais vu et font basculer dans un monde parallèle, celui des souvenirs d'enfance. «Ce qui me plaît, c'est que mes œuvres donnent le sourire, qu'elles rappellent des choses.» Sans vouloir faire passer un quelconque message à travers ses étonnantes sculptures animées, il souhaite davantage montrer aux jeunes générations le génie de nos précurseurs. «Dans l'art cinétique, on voit ce que l'on voit et le prochain voit autre chose. Pourvu que cela crée une émotion, c'est ça qui est important.»



Une partie du magnifique atelier duplex de Pascal Bettex où de nombreuses œuvres sont exposées.



L'atelier très coloré de Nicolas Bamert, alias Original.

### Infos:

Taulan Art Factory, Ruelle de la Baye 7, 1820 Montreux  
Page Facebook:  
Taulan Art Factory

## «Chroniques du merle bleu», éloge de la curiosité

### Livre

**Notre chroniqueur Philippe Dubath sort un livre empli de souvenirs qui nous embarquent avec lui dans sa «quête de la surprise».**

| Karim Di Matteo |

Philippe Dubath en est à une quinzaine de livres publiés, mais le dernier, «Chroniques du merle bleu», est son préféré à l'entendre.

«Parce qu'il me ressemble», ajoute celui qui est chroniqueur de Riviera Chablais avec ses «Histoires simples» hebdomadaires.

Et tant pis si ce n'est pas vraiment un merle bleu sur la couverture: «C'est un cousin, un monticole de roche, je me suis déjà fait enguirlander par un ornithologue», sourit-il. Mais qu'importe, seule l'émotion de l'avoir rencontré compte dans le contexte. C'est comme la fois où, lorsqu'il écrivait dans l'Est vaudois, il avait pris du vérâtre blanc pour de la gentiane. L'erreur lui avait valu un courrier désagréable d'un lecteur, comme il le raconte dans «Le vertige du

papillon», l'une des cinquante et quelques fables de son bouquin. «Depuis ce jour-là, je sais que les feuilles de la gentiane et du vérâtre blanc ne sont pas disposées de la même manière. Et je sais surtout qu'il faut tout vérifier avant d'affirmer», y lit-on.

C'est l'idée de cet ouvrage: une image, un souvenir, une leçon de vie. Toujours en partant d'un «détail»: un oiseau (souvent des oiseaux, on le connaît le Philippe!), une fleur, un fruit, un chamois, etc. La chouette de l'Oural le ramène en Roumanie et dans le jardin de sa grand-tante Martha. Un pissenlit au peintre Eugène Gras-

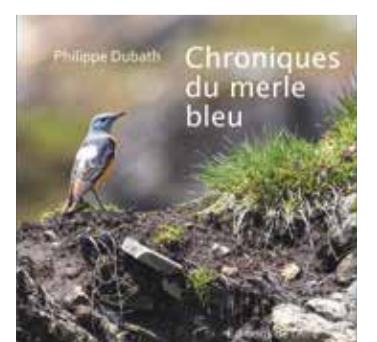
set et son emblème du dictionnaire Larousse. Un bouquetin? Le voilà qui se souvient de la mésaventure du chapeau couleur paille qu'il aimait tant: à peine acheté et fixé sur le porte-bagage de son vélo et aussitôt volé par un malotru.

Ses plus belles découvertes, le chroniqueur les a trouvées dans cette nature qu'il chérit, sous un banc, au coin de la rue, à dialoguer avec un arbre, un nuage, un compagnon à deux ou quatre pattes. Sa capacité à s'émerveiller de tout fait le reste. «J'ai rencontré mon idole Brassens à 19 ans, mais je suis tout aussi ému par un lièvre qui file dans un champ

de betteraves, un oiseau qui se pose à côté de moi ou quatre chevreuils qui font la sieste. Il n'y a pas de hiérarchie dans l'émotion. Je vis toujours avec la perspective que demain je serai surpris par quelque chose. Et j'écris toujours au présent, parce qu'écrire au présent, c'est vivre.»

Une quête perpétuelle de la surprise et de l'émotion à laquelle l'écrivain nous convie en 221 pages dont un bon tiers en photos de son cru. Comme le dit le titre d'une autre de ses chroniques d'un journal vaudois, le monde est à sa porte. Franchissons-là une ou deux heures avec lui.

**Chroniques du merle bleu**, Editions de l'Aire, 2021. 30 Frs.



Philippe Dubath livre une série de fables qui lui ressemblent. | DR





## Tout se répare à Clarens

le 13 novembre 2021

Appareils ménagers, vélos, bagages, vêtements: ce n'est pas parce qu'une chose est abîmée qu'il faut la jeter. Samedi, à la Maison de quartier Jaman 8 à Clarens, des bénévoles ont mis leurs compétences au service des autres et de leurs objets dans le cadre du Repair Café organisé par la Fédération romande des consommateurs. Celle-ci met régulièrement sur pied ce type de journées un peu partout en Suisse romande, pour donner une nouvelle jeunesse aux articles un peu défraîchis ([frc.ch/agenda](http://frc.ch/agenda)).

Photos par  
**Sophie Brasey**

Christian étudie la machine à café Jura d'Aline et sa fille Mathilde.



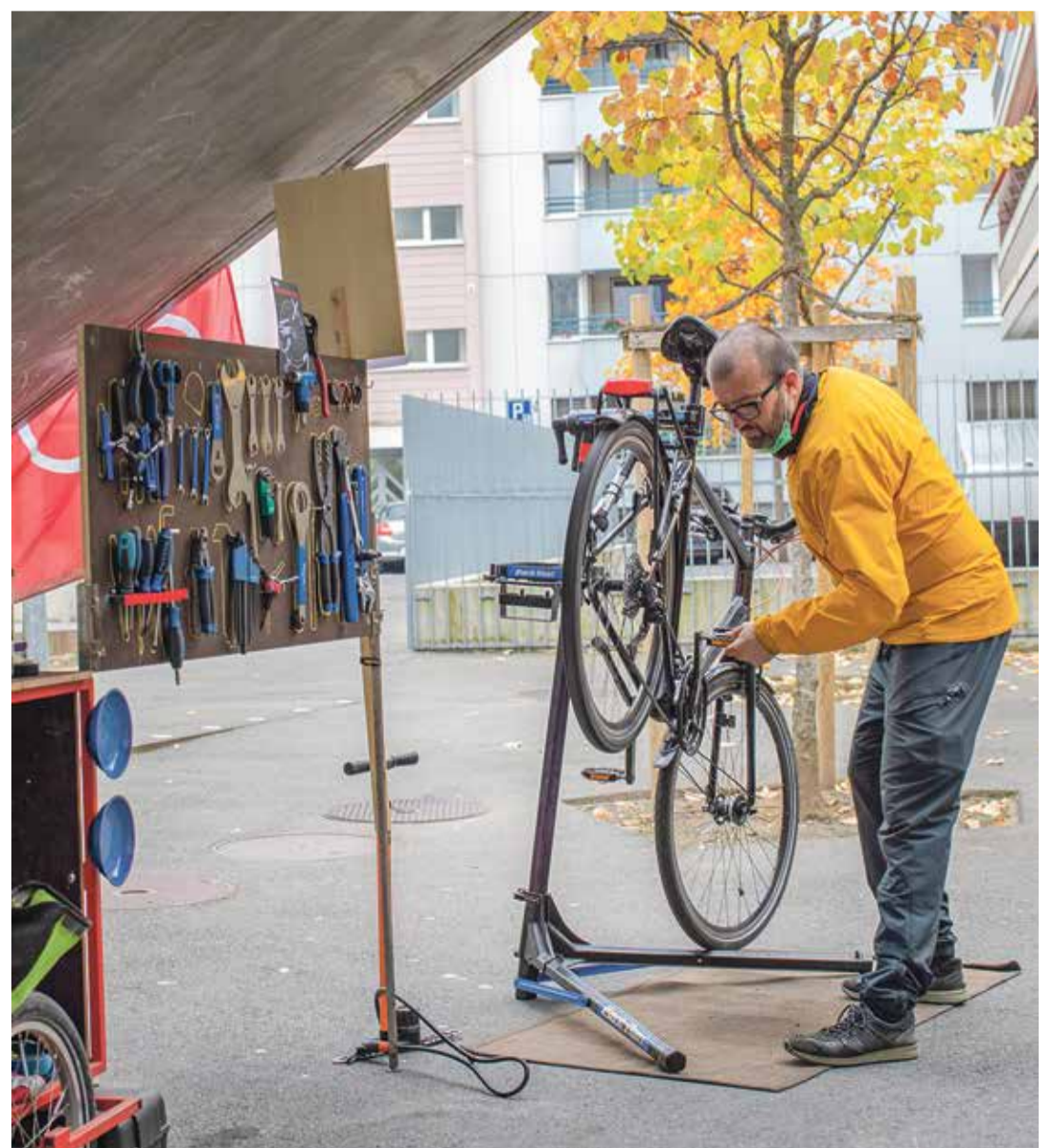
Les bénévoles Jean-Pierre et Christian s'occupent d'une bouilloire.



Antigona Mustafa prend soin d'une valise.



Sakura et Florent, les bénévoles, bichonnent la machine à café de Bruno Schaar.



Fabrice, de l'atelier Pro Vélo, règle les problèmes du vélo de Jean-Lou.



Chantal et Marie-Loyse accueillent les réparateurs en herbe.



Mathilde a accompagné sa maman pour faire réparer leur machine à café.



## Une page pour vous

Nous inaugurons ici un nouvel espace pour vous: le courrier des lectrices et lecteurs. N'hésitez pas à nous adresser vos coups de cœur ou de gueule provoqués par l'actualité locale de nos régions. Dans la mesure du possible, nous publierons vos textes dans l'édition suivante, à condition qu'ils nous parviennent d'ici au mercredi soir précédent. Nous vous demandons d'être concis, de limiter vos écrits à 1'700 signes (espaces compris) et de nous indiquer clairement vos nom et numéro de téléphone pour que nous puissions vous joindre au besoin. Nous nous réservons le droit de raccourcir les missives dépassant le nombre de signes indiqué et d'en modifier le titre si nécessaire. Nous n'accepterons pas les courriers diffamatoires, ni grossiers.

### Un donjon attractif ou en ruines!?

Par Gilbert Vernez

Socialiste, Membre du comité inter-parti «oui au château»

En 2016, après une analyse serrée, une douzaine de personnes expérimentées ont choisi un projet, notamment pour préserver et occuper le donjon du Château à La Tour-de-Peilz. Plusieurs commissions ad hoc ont validé un processus menant à sa rénovation. Le Conseil communal l'a également approuvé, confirmant ainsi le travail préparatoire des Municipalités successives; le préavis évolutif 2/2021 en est l'aboutissement.

Patatras! Au début de cette année, des voix discordantes estiment l'installation d'un restau-

rant trop cher, mal conçu, mal placé, pas «mûr», qui aurait un trop grand impact sur les finances communales... en un mot ce préavis serait bancal! Faudrait-il recommencer à zéro, après avoir déjà investi près de deux millions de francs en faveur de ce projet?

À relever que les travaux envisagés au donjon et à son belvédère restent d'un coût parfaitement raisonnable. Et les Neinsager n'ont aucune solution de rechange à moyen terme. Le 28 novembre prochain, les habitants de La Tour-de-Peilz attachés à la conservation de ce donjon patrimonial pourront, eux, contribuer à rendre attractif le donjon et faire vivre le site du château idéalement placé au bord du lac...

### Fini les demi-mesures, mobilisons-nous pour des soins infirmiers forts!

Par Cédric Bussy, Infirmier HES, maître d'enseignement, membre du comité de l'ASI (section Vaud)

Épuisés par des conditions de travail indécentes, plus de 40% des infirmiers/ères quittent la profession, et souvent dans les premières années. Quel gâchis! Charge de travail excessive, congés annulés, absence de prévisibilité ne permettent plus de concilier vie et travail.

Il va manquer 14'500 infirmiers/ères d'ici à 2030 et déjà aujourd'hui, il s'agit de la profession qui compte le plus de postes vacants. Cette situation menace la qualité des soins.

De nombreuses études ont démontré que des soins infirmiers insuffisants ou un nombre excessif de patients par professionnel entraînent des risques importants pour la qualité et la sécurité. De plus, l'allongement des durées de séjour fait exploser les coûts de la santé. Économiser sur le personnel ne rapporte rien!

Mis au pied du mur, le parlement a tenté de se défaire de sa responsabilité avec un contre-projet indirect proposant près de 1 milliard de francs pour soutenir la formation. Une belle somme. Malheureusement, ce

texte lie la contribution de la Confédération à celle des cantons, de sorte qu'en réalité, pas un seul centime ne sera versé avant longtemps! De plus, aucune amélioration des conditions de travail n'est envisagée. Pour faire simple, le parlement prévoit de continuer d'envoyer les jeunes professionnels au casse-pipe...

Seule l'initiative sur les soins infirmiers apporte une réponse complète, adéquate et suffisante. Elle propose non seulement de former davantage, mais demande aussi que la Confédération, dans les limites de ses compétences, se préoccupe des conditions de travail et du financement des soins infirmiers. Il s'agit simplement de s'assurer que nos institutions de santé, qui doivent, aujourd'hui déjà, répondre à des critères de qualité et d'économicité, soient aussi tenues d'être respectueuses du personnel et dotées des moyens adéquats pour ce faire. Quoi de plus normal?

L'initiative garantit la qualité et la durabilité de notre système de santé, c'est pourquoi je voterai OUI le 28 novembre!

### Du respect pour la rareté de la tour du Château

Par Jean-Blaise Gardiol, archéologue, Moudon

Le 28 novembre, La Tour-de-Peilz votera sur un important projet concernant son château, monument historique classé, d'importance nationale, et portant la note 1 au Recensement architectural cantonal. De telles garanties doivent le protéger d'interventions incompatibles avec ses grandes qualités historiques et architecturales.

En 2018, des investigations archéologiques liées aux restes de la tour rectangulaire ont permis de la dater précisément entre 979 et 1017. Agée donc d'un peu plus de mille ans, cette tour est une véritable rareté, qui rehausse fortement l'intérêt historique du château.

Le projet en cause prévoit en particulier la création d'un restaurant réutilisant les ruines. La salle principale est prévue dans la tour, aux murs épais de 2 m. Pour ce faire, il faudrait surélever ces murs de 2.50 m environ, et percer une baie vitrée de 11 m<sup>2</sup> dans sa

façade ouest! Cela transformerait une base de tour médiévale, juste sortie de terre, en un cube chauffé. La physique du bâtiment s'en trouverait profondément modifiée, risquant de provoquer condensation et moisissures, puis, à terme, dégradation du substrat historique. Et quel serait le matériau de la surélévation? Et comment serait traitée la transition avec le mur de l'an mil, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur?

Les travaux envisagés sont contraires à toute la déontologie qui doit s'appliquer à un bâtiment historique, en particulier à des maçonneries. Et celles-ci ont mille ans! Dans le canton, on les compte sur les doigts d'une main. Un des principes majeurs préconisés par la Charte de Venise de 1964, qui n'est pas respecté ici, est la réversibilité des interventions.

Si la réhabilitation d'un bâtiment ancien est souvent difficile, et demande une approche délicate, la mise en valeur d'une ruine l'est plus encore. À peine dégagés, les murs se dégradent (eau, gel, végétation), et doivent être soit réenfouis, soit protégés. La tour du château est un cas intermédiaire puisqu'elle est quand même conservée sur une hauteur de 5 m. Cependant, aucun bâtiment ne doit être forcé à se plier à un programme inadapté, a fortiori s'il est millénaire. Une telle rareté impose un respect qui, dans le cas de la tour, n'est pas le point fort du projet. Mais quel architecte ne rêverait-il pas de travailler avec des murs qui ont mille ans?

Au nom de la rareté de cette tour et du respect que nous lui devons, et pour ne pas cautionner une transformation irréversible, il faut voter NON au projet de transformation du château.

Adressez-nous vos lettres par la poste ou par mail aux adresses suivantes:

courriers@riviera-chablais.ch  
ou à notre adresse: Journal Riviera Chablais,  
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Pub



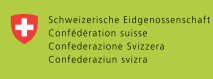
**SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE**

Suivez-nous

Visitez le lieu de rencontre pour le choix professionnel et la formation !  
[www.metiersformation.ch](http://www.metiersformation.ch) | Entrée libre

**Du 16 au 21 novembre 2021 | Beaulieu Lausanne**  
Accès avec certificat COVID

Soutenu par



Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR  
Secrétariat d'Etat à la formation,  
à la recherche et à l'innovation SEFR



Fédération Patronale Vaudoise

Partenaires médias



Organisateurs





## Mardi 17 novembre

### Expositions

**Illustrations  
Impressionnistes**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion

Expos: Galleries, Place de l'Horloge 2, 11h-17h

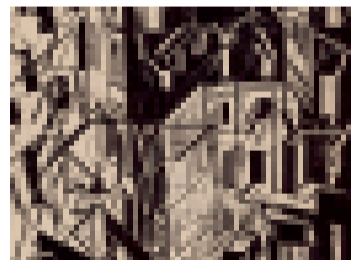
**La Savoie-Mont Blanc  
Savoie**  
Séminaire à Thonon  
Orléans 1914, Place de l'Orléans 1, 11h-17h

**Portrait d'Alfred Dreyfus**  
Exposition virtuelle de photographie de collection  
Musée d'Art et d'Archéologie de Sion  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Musée -  
L'histoire de vie  
Lectures et ateliers**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**XXI. Le siècle en  
jeu**  
Exposition virtuelle de collection  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Lynald Pétrogue -  
La ville et la mer**



du 17 novembre - 11h  
Expos: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Divers

**Colonne de la guerre  
de 1914-1918**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Musée -  
L'histoire de vie  
Lectures et ateliers**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

## Jeudi 18 novembre

### Théâtre

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Expositions

**Expos: Galleries, Place de l'Horloge 2, 11h-17h**

**Portrait d'Alfred Dreyfus**  
Exposition virtuelle de collection  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Film

**The Kid**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

## Vendredi 19 novembre

### Concerts

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Théâtre

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

## Jeudi 18 novembre

### Musée

### Théâtre

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h



**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Concerts

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Expositions

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Musée

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

## Samedi 20 novembre

## novembre

### Théâtre

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Musée

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

## Dimanche 21 novembre

## novembre

### Concerts

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h



**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

### Théâtre

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h

**Le jour de la mort  
de l'homme**  
Musée: Musée d'Art et d'Archéologie de Sion, 11h-17h



## Mots fléchés

LE SUPPLICE DU PROJET LUMIÈRE	TROUBLE FLAGRANT TENDRES BÂTIMENTS	AU GRAND CŒUR APPRÉCIATION	GRAND DANGER CONCEPTUELLE	MULTIPLICITEUR EN PARTIE	VOIE MARITIME BELLE CANGÈRE
REJOURA			LE BLANC ET LE ROUGE AUTO	NAL. EXPRIME TEMPS LONG	
BRILLÉ DE MILLE FEUX MURE DE L'HISTOIRE					SONT DANS LE VRAI
VOIRIE GROBBABANT VIL		AU CŒUR ITALIENNE		VOIE DE CIRCULATION MONNAIE DE LIÈGE	BON RAGOUR-CIE
	LASSE OFFRE UN BÉBÉ			COUP DE FILET COLLABORATEUR	
GRAND NOMBRE	POURRAGE COMPTE ROMAIN		BOEUF DUT BÉBE DÉCHICÉ		GARRÉ DE VERDURE
LE MÉRIEN EN EST UN PUT LE LIEN			BOUCHE À LARVES PARASTARÉS	SE REQUAL PRÉPARATION	
			BON SCOPÉ		

## Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**  
1. Parler entre ses dents. 2. Olivier ou jasmin. 3. Période de reproduction chez les mammifères. Méditerranéen. 4. Être vivant capable de se déplacer. Manifesté sa galeté. 5. Problème de taille. 6. Terrain sablonneux entouré d'eau. Toujours de bonne humeur. 7. D'une manière peu délicate. 8. Carte à jouer marquée d'un seul point. A bout. 9. Voleur masculin algé. Norme de téléphonie mobile. 10. Apporte un caractère sensuel. 11. Cela permet de connecter une imprimante à un ordinateur Refus d'autrefois. 12. Propriétaire de bétail. 13. Accueillie avec respect. Article défini.

**VERTICALEMENT**  
1. Qui visent à donner des leçons de conduite. 2. Sulfate double. Créateurs de faisceaux de rayonnement. 3. Vitamine A. Créateur d'un prix qui porte son nom. 4. Adjectif possessif. Membre d'un équipage. Pris connaissance dans le journal. 5. Vaste étendue d'eau. Trempee dans la saumure. 6. Manques de soin. Liquide nourricier circulant dans les végétaux. 7. Sortie de sa coquille. Adapte des mauvaises manières. 8. Ils vivent loin de la civilisation. Sans effet. 9. Branche de la famille. Groupe industriel puissant et étendu.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

## Sudoku

**Facile**

1								
2	6		1	5	7	3		
9		7	6	4	8			1
	2							6
5	7	6		9	4	1	2	
8	9	7		6	5	3		
4	1			3		9	2	
6	2	4			8			
5				2				

**Difficile**

	5							3
			8			9		7
		4		2		5		
9	6			5		2		
8	2					6		
			2					
	7							1
	4	3	7		1			9

## Solutions

**Big bazar**

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I	M	R	I
T	E	N	T
A	B	E	A
R	E	T	N

## Concours

# Concours

À gagner! 4x 1 nuit pour 2 personnes en chambre double avec petit déjeuner, à l'hôtel Châtonneyme au cœur de Lavaux!

powered by **DMOBILE**

**POUR PARTICIPER**  
Envoyez par SMS: LAVAUXX au numéro 484

Vous recevrez une confirmation par SMS  
Coût du SMS: CHF 1,50/SMS

**WWW.123CONCOURS.CH**  
Participation gratuite sur le site  
Délai de participation:  
dimanche 28 novembre 2021 à minuit

Les gagnants du concours pour une chambre double avec petit déjeuner et accès aux bains de la Gruyère!  
1. Willy Jungblut, 2. Philippe Courbet, 3. Agnès Favard, 4. Renato Hill

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données collectées et envoyées automatiquement ainsi que les participations gagnées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avisés par email. Tout recours juridique sera exclu. Les CG sont disponibles sur 123concour.ch



# Le bonheur est dans un autre pré

Après avoir été prélevés à Caux, les bulbes de narcisses sont minutieusement replantés aux Avants. Ici à l'œuvre, Omar Soydan, président de la SIA.



## Patrimoine fleuri

**Une vaste opération de sauvetage a lieu ces jours sur les hauteurs de la Riviera. Grâce à l'aide de nombreux bénévoles, des centaines de bulbes de narcisses ont été transplantés de Caux aux Avants.**

| Textes: Rémy Brousoz | Photos: Sophie Brasey |

«Il y a plein de vers de terre!» «C'est bon signe, ça veut dire que le sol est vivant.» Vendredi 12 novembre, c'est une douce matinée sur les hauts de Caux. Au loin, une épaisse mer de brume recouvre le Léman et la plaine du Rhône. Le soleil, comme frustré de ne pas pouvoir darder ses rayons jusqu'en bas, semble redoubler d'ardeur sur les sommets de la Riviera.

Cette quiétude automnale serait totale, si elle n'était pas troublée par une pelle mécanique et un camion rugissant dans un pré. Au bord du gouffre qui accueillera les fondations d'un nouveau chalet, une dizaine de personnes affublées de gilets fluos s'affairent sur des buttes de terre végétale fraîchement excavées. Armé de serfouettes, de fourches ou de plantoirs, le groupe creuse, gratte, fouille méticuleusement les monticules.

Ces prospecteurs d'un jour participent à l'opération de sauvetage menée conjointement par l'association Narcisses Riviera et la Société des Intérêts des Avants (SIA). L'objectif? Transplanter le plus grand nombre de bulbes de l'emblématique plante vers un autre terrain, situé aux Avants. «Des voisins ont prévenu qu'un chantier démarrait en plein champ de narcisses. Après avoir sensibilisé le propriétaire, nous avons organisé cette opération», explique Eric Monachon, président de l'association qui veille sur la liliacée.

Une intervention qui se justifiait d'autant plus que la zone est très appréciée par ces fleurs qui jaillissent dès le mois de mai. «Cela se calcule au moyen d'une échelle. Ici, nous sommes en zone cinq, c'est le plus grand taux de recouvrement possible», souligne Thomas Stuber, l'un des bénévoles ayant répondu présent.

### Visite surprise

Inlassablement, l'escouade poursuit son consciencieux travail de recherche, oubliant presque les engins de chantier qui s'activent à

côté. À la fourche ou avec les mains, chacun y va de sa technique pour extraire les pépites végétales, qui surgissent parfois par bottes entières. «Ça va nous prendre des heures», s'exclame une participante, qui se bat avec une motte de terre récalcitrante. Une voix anglophone se fait entendre. C'est l'habitant du chalet d'à côté qui est venu prêter main forte.

“

Des voisins ont prévenu qu'un chantier démarrait en plein champ de narcisses. Après avoir sensibilisé le propriétaire, nous avons organisé cette opération”

**Eric Monachon,**  
Président  
de Narcisses Riviera

La surprise est perceptible lorsque le propriétaire des lieux fait son apparition avec sa petite famille, bidon et outils à la main. «En achetant le terrain, je ne savais pas que c'était un coin à narcisses», glisse-t-il, l'air presque désolé. «C'était important pour moi de participer à cette opération.»

En à peine une heure, la petite équipe a réussi à remplir un premier grand seau de bulbes, prêts à rejoindre leur nouvel éden.

## Hop, direction Les Avants

Il ne faudra pas plus d'un quart d'heure de route pour que le précieux chargement parvienne sous le soleil tout aussi généreux des Avants. Dans une prairie à forte pente qui borde le funiculaire, un autre groupe de volontaires est également à pied d'œuvre depuis le matin.

Au moyen de ficelles, des carrés d'un mètre par un mètre ont été tracés sur l'herbe. «Nous veillons à replanter entre 15 et 20 bulbes par mètre carré», explique Omar Soydan, président de la SIA. Pour ce faire, des petites cavités sont creusées à l'aide d'une pioche. «C'est éprouvant, surtout parce qu'on n'a pas l'habitude», lance Serge, un volontaire venu de Saint-Cergue. Les oignons contenant les futures fleurs sont ensuite délicatement déposés à environ 10 cm de profondeur. «Il faut y mettre de l'amour», relève très sérieusement Anne-Catherine, joignant le geste à la parole.

## Sensibiliser pour mieux protéger

Ce n'est pas la première fois que le vaste terrain, offert par la Jeune Chambre Internationale Riviera à la SIA, prête sa terre à la fleur reine de la Riviera. «Il y a bien longtemps, ce pré était recouvert de narcisses», souligne Omar Soydan. Une abondance qui, selon les volontaires, aurait été réduite à néant par les méthodes d'agriculture intensive.

Par cette démarche, ne craignent-ils pas d'attirer encore davantage de touristes printaniers, qui viennent en nombre pour admirer la vedette aux pétales blancs? «C'est un risque, admet le président de la SIA. Mais nous misons beaucoup sur la sensibilisation. Par exemple avec des stands installés à la sortie du train. Notre idée, c'est de revaloriser les parcours de manière protectrice.»

## Verdict en mai

Au terme de deux jours de travail, la vingtaine de bénévoles sera parvenue à replanter une surface de quelque 800 mètres carrés. «Et ils nous reste encore beaucoup de bulbes à reloger», lâche Eric Monachon. Ce dernier comptait sur une météo clémente et des volontaires motivés pour poursuivre l'opération cette semaine. Des sauveteurs en herbe qui ont le regard désormais tourné vers le joli mois de mai, impatients de savoir si leurs protégés les gratifieront d'un blanc sourire.



À Caux, les bénévoles n'ont pas ménagé leurs mains pour offrir une nouvelle vie aux plantes.



Eric Monachon, président de Narcisses Riviera, tient dans sa main un bulbe de la célèbre liliacée.

## Nouvel élan pour Narcisses Riviera

Cette opération d'envergure est la première du genre pour Narcisses Riviera. «Il y a une nouvelle énergie au sein de l'association», constate Eric Monachon, son nouveau président depuis septembre. «Notre objectif est d'intensifier les contacts avec les autorités de la région pour pouvoir mener d'autres actions de ce type.» Certaines Communes, comme Montreux, signent des conventions avec les propriétaires de champs de narcisses, avec des encouragements financiers pour qu'ils préservent la plante. «C'est aussi un modèle que nous avons envie de promouvoir», conclut le responsable. Actuellement, le narcissus n'est pas une plante protégée. Il est cependant inscrit sur liste rouge, dans la catégorie des plantes potentiellement menacées.